tées par le Christ. Or, à ce point de vue, aucun pays n'a été plus favorisé que le nôtre. Si nous pouvons nous flatter d'avoir eu dès les premières origines et d'avoir gardé jusqu'aujourd'hui le bénéfice du dévouement infatigable des prêtres nombreux, religieux ou séculiers, appliqués au service des âmes, c'est aussi notre gloire, et peut-être notre plus grand avantage, d'avoir vu ce même elergé, dans un grand nombre de ses membres, dépensant son activité, ses forces, ses talents, bref se donnant sans réserve à l'instruction, à l'éducation, à la formation religieuse de l'enfance et de la jeunesse.

Venus ici comme délégués de vos maisons respectives, et réunis en si grand nombre pour étudier ensemble les moyens les plus aptes à rendre votre zèle encore plus efficace, s'il est possible, vous attestez par le fait le soin jaloux, la fidélité avec laquelle se garde dans nos collèges et séminaires le trésor du dévouement sacerdotal de vos prédécesseurs.

Dans la sphère où s'exerce votre action, messieurs, serait-il hors de propos de considérer combien s'étend et s'élève l'objet qui lui est propre ? Car il ne s'agit point pour le sacerdoce, appliqué à l'oeuvre de l'enseignement secondaire, de s'attacher à des individualités pour les préparer aux luttes futures de la vie, et mettre dans les mains de chacun les armes précises, je veux